

Dans le cadre des 23^e Journées du Patrimoine en Wallonie, dont le thème est :

« **Des Pierres et des Lettres** »,

la Bibliothèque Locale de Thimister-Clermont vous propose :

« *Un événement littéraire atypique et éphémère* »

Prenez votre livre préféré et rendez-vous à la page 15. Recopiez les 5 premières phrases complètes. Ces « cadavres exquis » seront imprimés et exposés à la Bibliothèque jusqu'à la fin octobre.

Vos extraits seront exposés lors de la Fête de la Soupe du 16 octobre 2011.

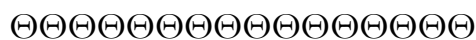
La harde déguerpit. Eragon bondit en avant dans l'herbe haute, tandis qu'un vent torride lui frôlait la joue. Il s'arrêta pour décocher sa flèche vers la biche en fuite. Celle-ci fit un brusque écart, et le trait manqua sa cible d'un doigt avant de se perdre dans la pénombre en sifflant.

Eragon de Christopher Paolini



La plupart des jeunes qui sont là sont ses fils et ses filles. Brutus est un animal d'amour et de violence. Ses gardians l'ont surnommé la brute amoureuse. À plusieurs reprises, Brutus a connu les arènes de Nîmes avec le hurlement des joules. On l'a aiguillonné de traits et de torches enflammées pour qu'il se lance contre d'autres taureaux. Il a tué par rage de douleur. On l'a même fait combattre un tigre amené d'Afrique à grands frais.

Brutus de Bernard Clavel
Posté par Roos Yvonne



« Comment pouvais-je savoir que nous réussirions au-delà de nos désirs, que Rambo arracherait l'espace à ses gonds et laisserait le vaisseau derrière lui, juste parce qu'il aimait si terriblement, si farouchement son Élisabeth ? »

Crudelta poussa un soupir.

« Je connais la réponse sans la connaître. Comme cet homme de l'antiquité qui fit le tour de la Terre dans le mauvais sens, à bord d'un bateau, et découvrit un nouveau monde. Colomb, il s'appelait. »

Le bateau ivre de Cordwainer Smith
Posté par Marie Voss

« La salade ne doit jamais entrer en contact avec un métal », dit Thomas Lieven.

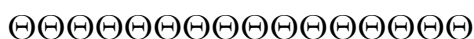
Fascinée par les mains fines de son employeur, Kitty se sentait parcourue de nouveaux frissons en écoutant son exposé.

« Pour la sauce, dit Thomas Lieven, on prendra une pincée de poivre, une pincée de sel et une cuillerée à café de moutarde forte. Ajoutez un œuf dur finement haché. Beaucoup de persil. Encore plus de ciboulette. Quatre cuillerées d'authentique huile d'olive italienne. Kitty, l'huile, je vous prie ! »

Kitty tendit la bouteille en rougissant.

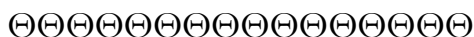
On n'a pas toujours du caviar de Johannes Mario Simmel

Posté par Olivier



Ils voyaient la fumée monter régulièrement de la cuisine et la lueur parfois d'une torche derrière les fenêtres en meurtrière du donjon de pierre. Et puis, au moment où le soleil devait commencer à se lever derrière l'épais nuage gris, les lourdes portes en bois du poste de garde s'ouvrirent et un petit groupe apparut. Le prévôt allait en tête, montant un beau cheval noir, suivi d'un char à bœufs transportant le prisonnier ligoté. Derrière le chariot chevauchaient trois hommes. Bien que d'aussi loin on ne pût distinguer leurs visages, leurs vêtements révélaient qu'il s'agissait d'un chevalier, d'un prêtre et d'un moine.

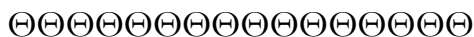
Les piliers de la Terre de Ken Follet



« Je ne peux pas croire que je suis là, à l'endroit précis où je me tenais lorsque j'ai tué ma mère. Est-ce un cauchemar ou la réalité ? Au Début, après cette horrible nuit, je n'ai cessé de faire des cauchemars. J'ai passé une partie de mon enfance à les représenter sous forme de dessins pour le D^r Moran, un psychologue en Californie où je suis partie vivre après le procès. Cette pièce figurait parmi beaucoup de dessins. »

Rien ne vaut la douceur du foyer de Mary Higgins Clark

Posté par Jessica Heuschen



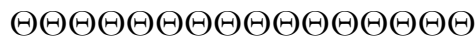
Cependant, l'idée d'être retrouvé nu me gênait. Ce corps, ce corps d'homme inédit qui venait de me pousser, ce corps intact que personne n'avait encore jamais vu, ni tenu dans ses bras, ni embrassé, je ne souhaitais pas qu'on le découvrit ni qu'on le manipulât. Ma pudeur différa un temps l'exécution de mon projet. Néanmoins, je me sentais si mal que, sûrement, cet obstacle pudibond allait bientôt céder pour laisser approcher l'instant de ma délivrance...

Ma vie avec Mozart d'Éric-Emmanuel Schmitt

Posté par Odette Charlier

... scénario : je prends ma voiture, respire un grand coup et, à mi-chemin, bifurque pour me retrouver chez mon amie Aïcha, la seule amitié stable que j'ai pu préserver – avec les années, je deviens difficile à vivre. A moins que je ne l'aie toujours été ?

Ti t'appelles Aïcha, pas Jouzifine ! de Mina Oualdhadj
Posté par MF



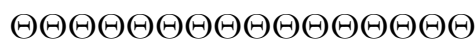
C'était bien ça ! Mon compte était bon ! Une nouvelle bouffée d'angoisse remonta jusqu'à ma gorge... mais dans l'instant qui suivit, ce fut la délivrance. Toutes mes craintes s'évaporèrent d'un seul coup pour laisser place à la détente la plus absolue. À l'émerveillement.

L'envol des Cristchons de Paul de Ré
Posté par Céleste



Il y a bien des façons d'être condamné à mort.
Ah ! combien n'aurais-je pas donné à ce moment-là pour être en prison au lieu d'être ici, moi crétin ! Pour avoir, par exemple, quand c'était si facile, prévoyant, volé quelque chose, quelque part, quand il en était temps encore. On ne pense à rien ! De la prison, on en sort vivant, pas de la guerre. Tout le reste, c'est des mots.

Voyage au bout de la nuit de Céline
Posté par Richard Faymonville

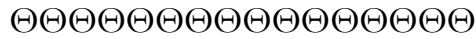


Parmi les dates gravées dans ma vie, le samedi 20 mars 1886 demeure plus incrusté que le jour qui m'a vu naître. En cause, une petite catastrophe qui changea radicalement le cours de mon existence. Je faisais étape à Bruxelles où le Philharmonique de Berlin, qui m'avait engagée ponctuellement pour remplacer le harpiste attaché à l'orchestre, donnait un concert au départ d'une tournée qui devait passer par Lille et par Paris. Nous étions la veille de mes vingt-cinq ans mais mon anniversaire avait été fêté avant mon départ pour la Belgique dans ma Prusse natale : une initiative de mon père qui avait le culte des usages et estimait qu'il était de bon ton de célébrer ce cap en famille. Cinq lustres, cela mérite une cérémonie ! décréta-t-il.

Prélude de Cristal de Bernard Tirtiaux
Posté par Marie-Astrid

Ainsi, quand ils analysent leurs entretiens thérapeutiques, ils ont tendance à trouver dans leurs résultats la confirmation de leurs théories de départ. Susceptibles de négliger les informations qui ne participent pas à leur vérification, ils prennent le risque de défigurer leur observation et de distordre leur écoute.

Du désir de changer au plaisir de changer de Françoise Kourilsky
Posté par MLV



Que n'ai-je accepté de suivre mon frère cette dernière fois où il tentait de m'entraîner dans ses rêves de pourfendeurs des mers ! Rien d'important ne me retenait alors. Sans entrer dans les détails, disons que ma vie avait basculé à cette époque et s'était désencombrée en quelques mois des êtres et des occupations qui lui donnaient son sens. Eh oui, au bout de vingt-cinq années de piété soumise, j'ai rompu mes vœux et quitté avec perte et fracas la communauté monastique qui m'hébergeait pour me retrouver seul à digérer mon infamie, à savoir, dans le jargon catholique, ma « réduction à l'état laïc ». Mutien fut sensible à mon mal-être renfrogné et c'est pour cette raison qu'il me proposa à plusieurs reprises de l'accompagner en mer.

Pitié pour le mal de Bernard Tirtiaux
Posté par oh

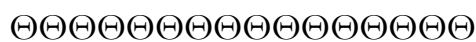


« Mais pas Avalon », pensai-je en me remémorant les histoires que j'avais entendues. Les huttes en forme de ruches rassemblées au pied du Tor appartenaient à une petite communauté de chrétiens. L'Avalon des druides reposait dans les brumes, entre ce monde et celui des fées.

– Et voici le village des habitants du Lac..., ajouta notre guide en montrant les traînées de fumée qui s'élevaient derrière les saules.

Il frappa l'encolure de son poney avec les rênes, et tous les chevaux, sentant que le voyage tirait à sa fin, avancèrent avec empressement.

La prêtresse d'Avalon de Marion Zimmer Bradley
Posté par Tatiana Faymonville



Paris, gare du Nord, puis gare Montparnasse.

Sur le quai d'où va partir le TGV à destination de Bordeaux, Bayonne, Biarritz, Saint Jean-de-Luz et Irun, un homme s'arrimant de la main gauche à la poignée de sa valise...

Du train où vont les choses à la fin de l'hiver de Francis Dannemark
Posté par mjweerts

De quelque part à l'intérieur de moi, monta cette effroyable force qui cherchait à me faire pleurer. Mais je résistai. Je ne pleurerai pas. J'allais tout simplement faire comprendre à Jenny par un signe de tête affirmatif que j'étais prêt à lui rendre tout service qu'elle me demanderait.

– Voudrais-tu, s'il te plaît, me serrer très fort ? demanda-t-elle.

Je plaçai ma main sur son avant-bras. Comme il était maigre, Seigneur ! Et serrai un peu.

– Non, Oliver, dit elle, serre vraiment. Bien fort.

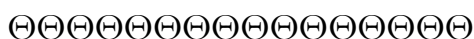
Je fis très attention aux tubes et à tout le reste en m'allongeant sur le lit à côté d'elle et en la prenant dans mes bras.

– Merci, Ollie.

Ce furent ses dernières paroles.

Love Story de Erich Segal

Posté par AF



La vie elle-même comme ondoisement, comme déploiement, la vie à fines gouttelettes plutôt que comme une tornade ou un fleuve impétueux. Une lumière plutôt qu'une force.

À la suite de ce privilège commun à toute notre espèce, j'ai voulu, j'aurais voulu me faire espace non point pour m'exiler ou me retirer dans un vide proche du non-être ou de l'éternité, mais pour ne pas être tracassé par un temps qui ne procéderait pas de ma personne. Du même coup, j'en veux à tous ceux qui prétendraient remplir mon espace de leurs propositions nécessairement malhonnêtes. Je leur intime dans ces quelques pages mon désaccord. J'exige qu'ils me laissent cheminer à mon rythme ou plutôt à celui auquel la Fortune m'a destiné.

Du bon usage de la lenteur de Pierre Sansot

Posté par Gh. Hamoir



« Vous savez comment commence la littérature européenne ? demandait-il à ses étudiants après avoir fait l'appel lors du premier cours. Elle commence par une querelle. »

Sur quoi il prenait son « Iliade » et lisait à la classe les premiers vers : « Chante, divine muse, la colère désastreuse d'Achille... Commence au début de la querelle qui opposa Agamemnon, le roi des hommes, au grand Achille. »

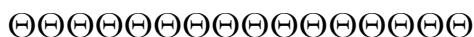
« Or, qu'est-ce qu'ils se disputent, ces deux âmes violentes ? C'est aussi primitif qu'une rixe de bar. Ils se disputent une femme. Une fille pour mieux dire. (...) Voilà comment débute la grande littérature d'imagination en Europe, et voilà pourquoi, près de trois mille ans plus tard, nous commencerons par là aujourd'hui... »

La tache de Philip Roth

Posté par Monique Guisset

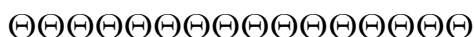
Je ne me supporte qu'avec cette paire de chaussures-là et encore maintenant je me veux comme ça, ces talons hauts sont les premiers de ma vie, ils sont beaux, ils ont éclipsé toutes les chaussures qui les ont précédés, celles pour courir et jouer, plates, de toile blanche.

L'amant de Marguerite Duras
Posté par Pascale



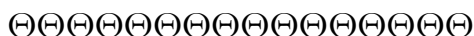
Je n'oublierai jamais le premier médecin qui a eu le courage de nous annoncer que Mathieu était définitivement anormal. Il s'appelait le professeur Fontaine, c'était à Lille. Il nous a dit qu'il ne fallait pas nous faire d'illusions. Mathieu était en retard, il serait toujours en retard, de toute façon il n'y avait rien à faire, il était handicapé, physiquement et mentalement.
Cette nuit-là, on n'a pas très bien dormi.

Où on va, papa ? de Jean-Louis Fournier
Posté par Anne-Marie Haccour



– C'était... c'était... oui ! bredouilla l'un d'eux qui n'était pas remis du choc.
– Un loup... mais pas tout à fait un loup ! dit un autre en frissonnant d'horreur.
– Il ne sert à rien de tirer sur lui si l'on n'a pas une balle bénite, fit remarquer un troisième qui parlait avec plus de calme.
– Bien nous a pris de sortir cette nuit ! s'exclama un quatrième. Vraiment, nous aurons bien gagné nos mille marks !
– Il y avait du sang sur les éclats de marbre, dit un autre – et ce n'est pas la foudre qui a pu l'y mettre. Et lui ? N'est-il pas en danger ? Regardez sa gorge ! Voyez, mes amis, le loup s'est couché sur lui et lui a tenu le sang chaud.

Dracula de Bram Stoker
Posté par Perrine



Il y a six ans déjà, je me trouvais devant les ruines du vieux temple de Poséidon au cap Sounion, à contempler la mer Égée. Cela fera bientôt cent cinquante ans que Hans le boulanger est arrivé dans cette île mystérieuse de l'océan Atlantique.
Et il y a exactement deux cents ans que Frode a fait naufrage entre le Mexique et l'Espagne. Je suis obligé de retourner aussi loin en arrière pour comprendre pourquoi Maman s'est enfuie à Athènes...

Le mystère de la patience de Jostein Gaarder
Posté par Isabelle

Almitra parla de nouveau et dit: « Et qu'en est-il du mariage, maître ? »

Et il répondit par ces mots :

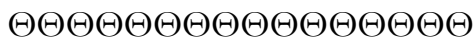
« Ensemble vous êtes nés, ensemble vous serez pour toujours. Vous serez unis même dans la mémoire silencieuse de Dieu.

Mais laissez subsister quelques espaces au sein de cette union.

Et que les vents des cieux aient la place de danser entre vous... »

Le prophète de Khalil Gibran

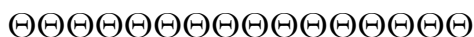
Posté par Mimie Heusschen



Ce monde m'enchantait. Je pouvais m'évader en y entrant, sans obligations ni appartenance. Avec toi j'étais ailleurs, en un lieu étranger, étranger à moi-même. Tu m'offrais l'accès à une dimension d'altérité supplémentaire – à moi qui ai toujours rejeté toute identité et ajouté les unes aux autres des identités dont aucune n'était la mienne. En te parlant anglais, je faisais mienne ta langue. J'ai continué jusqu'à ce jour à m'adresser à toi en anglais, même quand tu répliques en français.

Lettre à D. d'André Gorz

Posté par Caroline

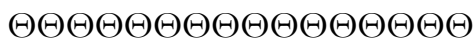


Je m'appelle Renée. J'ai cinquante-quatre ans. Depuis vingt-sept ans, je suis la concierge du 7 rue de Grenelle, un bel hôtel particulier avec cour et jardin intérieurs, scindé en huit appartements de grand luxe, tous habités, tous gigantesques.

Je suis veuve, petite, laide, grassouillette, j'ai des oignons aux pieds et, à en croire certains matins auto-incommodants, une haleine de mammoth.

L'élégance du hérisson de Muriel Barbery

Posté par maf



Tant que la religion reste une affaire entre soi et soi, après tout, il s'agit seulement de névroses, psychoses et autres affaires privées. On a les perversions qu'on peut, tant qu'elles ne mettent pas en danger ou en péril la vie d'autrui...

Mon athéisme s'active quand la croyance privée devient une affaire publique et qu'au nom d'une pathologie mentale personnelle on organise aussi pour autrui le monde en conséquence. Car de l'angoisse existentielle personnelle à la gestion du corps et de l'âme d'autrui, il existe un monde dans lequel s'activent, embusqués, les profiteurs de cette misère spirituelle et mentale. (p. 29 – la p. 15 était blanche).

Traité d'athéologie de Michel Onfray

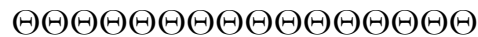
Posté par Patrick B.

J'ai fait ce métier pendant plus de cinquante ans. Ce n'était pas ce que je m'étais imaginé faire.

Et pourtant. En vérité j'ai fini par l'aimer, ce métier. J'aidais à entrer ceux qui s'étaient enfermés dehors, j'aidais d'autres gens à laisser dehors ceux qui ne devaient pas entrer, afin qu'ils puissent dormir sans faire de cauchemars.

L'histoire de l'amour de Nicole Krauss

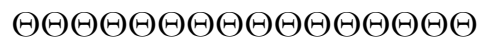
Posté par Marie Franco



Ce poème était chanté – au XII^e siècle, on ne séparait pas la parole de la musique – et transmis de bouche à oreille. Le nom de son auteur s'est effacé, mais les vers sont portés par un refrain enchanteur. C'est une chanson de toile que les femmes chantaient en filant – histoires d'amour et de mort, le plus souvent. Ici, le sujet est plus rare : il s'agit de deux sœurs tendrement unies que l'amour d'un homme va séparer.

L'eau à la bouche : poésie, ma saison de Colette Nys-Mazure

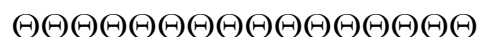
Posté par ALB



Mais il fallait qu'elle voie Peris, qu'elle lui parle. Elle était trop lasse d'imaginer mille conversations avec lui avant de s'endormir. Ils avaient passé chaque journée ensemble depuis qu'ils étaient gosses et désormais... toute communication était rompue. Si elle avait la possibilité de discuter avec lui quelques instants seulement, son cerveau cesserait peut-être de s'adresser à un Peris imaginaire. Trois minutes lui suffiraient pour tenir les trois mois qui restaient...

Uglies de Scott Westerfield

Posté par Milou



« – Mais qu'est-ce qui cloche, avec ce garçon ? Il n'a jamais passé un examen correctement, il refuse d'aller à Oxford, et maintenant il reste assis à rêvasser... »

Anna et Molly éclatèrent de rire au mot rêvasser.

« Ce garçon m'inquiète, poursuit Richard, franchement, il m'inquiète.

– Il m'inquiète aussi, admit Molly d'un ton raisonnable, et c'est de cela que nous allons parler, non ?

– Je passe mon temps à lui proposer des choses. Je l'invite dans des tas d'endroits où il rencontrerait des gens intéressants. »

Molly se remit à rire.

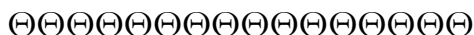
Le carnet d'or de Doris Lessing

Posté par Benjamine H

Ça va changer nos soirées du tout au tout. Après le travail, Luke et moi allons nous préparer des martinis, et danser sur de vieux airs en regardant le soleil se coucher. Ce sera romantique ! On achètera un de ces tourne-disques avec un énorme cornet, on commencera une collection de 78-tours, et je pourrai porter des fabuleuses robes rétro qu'on dégote dans les boutiques de fripes. Et puis, ça va peut-être devenir le plus grand chic de passer chez nous boire un cocktail.

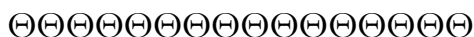
Le New York Times fera un papier sur nous !

L'accro du shopping dit oui de Sophie Kinsella
Posté par *F



Du coup, il était temps que je file à l'hyper, c'est là que je travaille. Enfin, je veux dire, c'est là que je fais l'esclave. Comme je n'ai aucune envie de poursuivre des études et que j'ai besoin d'un minimum d'argent, (même si mes parents subviennent à mes besoins) je pousse des palettes très lourdes, je mets la marchandise en place et je vérifie les promos. Je n'apprends rien. Ce sont mes mamans qui ont voulu que je fasse quelque chose.

Hétérophobie de Dominique Olivieri
Posté par les Éditions Azimuts



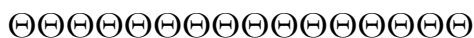
– Oui je le crois, dit Adamsberg en se levant doucement.
Mais si cela se trouve, monsieur Tuilot, vous n'oserez pas poser votre cul de verre sur la table.

Et peut-être que vous sortirez ce napperon.

Et puis vous nettoierez les miettes.

– Et pourquoi je ferais ça ?

L'armée furieuse de Fred Vargas
Posté par Vinciane Fonticoli



'It's back,' Amy said, peering out again. 'Oh, hang on, looks like they're turning round'.

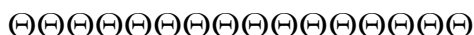
'Maybe they're lost,' Roxy suggested.

'But this is a private road,' Amy reminded her.

'No one's supposed to drive down unless they're visiting someone who lives here. It's what all the CCTV cameras are about, to keep out the undesirables.'

to peer out = jeter un coup d'oeil à l'extérieur

Forgotten de Susan Lewis
Posté par Sandra Hick



à une prairie d'étoiles,
à la lumière qui fuit
de là où elle est née
il y a quinze milliards d'années,
aux vertiges d'ascenseurs
quand amour et dégoût
te clouent
sur un palier perdu

Le souffle du monde d'Yves Simon

